



Genesis

Manuscrits – Recherche – Invention

42 | 2016

L'écriture du cycle

Le site ArchiZ

(www.archives-zoliennes.fr)

Olivier Lumbroso, Jean-Sébastien Macke et Alain Pagès



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/genesis/1658>

DOI : 10.4000/genesis.1658

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 9 mai 2016

Pagination : 139-144

ISBN : 9791023105315

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Olivier Lumbroso, Jean-Sébastien Macke et Alain Pagès, « Le site ArchiZ », *Genesis* [En ligne], 42 | 2016, mis en ligne le 01 juillet 2017, consulté le 27 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/1658> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.1658>

Tous droits réservés

Le site ArchiZ

(www.archives-zoliennes.fr)

Olivier Lumbroso

Jean-Sébastien Macke

Alain Pagès

Nous avons choisi de consacrer à l'auteur des *Rougon-Macquart* les deux chroniques de ce numéro qui porte sur l'écriture des cycles romanesques. On trouvera ici une présentation du travail accompli par l'équipe Zola de l'ITEM (CNRS-ENS) autour du site ArchiZ, tandis qu'Agnès Sandras et Charles-Éloi Vial reviennent, dans les pages qui suivent, sur l'histoire des manuscrits d'Émile Zola déposés à la BnF.

Ouvert en 2012, le site ArchiZ (fig. 1) a pour objectif de rassembler et d'organiser la diversité des archives concernant l'œuvre de Zola en privilégiant une hypothèse théorique, celle d'une interrogation sur la genèse. Il se propose de prendre en considération non seulement la relation qui existe entre les dossiers préparatoires et les textes des romans, mais aussi celle que l'on peut établir entre ces romans et le paratexte de la correspondance, les commentaires critiques qui ont suivi la réception des œuvres, les images et les adaptations de toutes sortes qui ont accompagné la publication de ces œuvres. C'est un projet éditorial qui entend réfléchir à la classification et à la mise en ligne des textes, des images et des manuscrits ; en donnant accès à un vaste ensemble documentaire, il a l'ambition d'offrir un site de référence aux lecteurs de l'œuvre de Zola et aux chercheurs travaillant sur la littérature naturaliste. C'est aussi un projet interactif, à visée didactique, qui a pour objectif d'offrir des contenus définis à partir des besoins exprimés par les utilisateurs.

En s'engageant dans cette entreprise, l'équipe Zola de l'ITEM souhaite mettre en place le « Centre Zola » du début du XXI^e siècle. Elle entend proposer une synthèse de la documentation qu'elle a accumulée depuis une quarantaine d'années, afin de transmettre ces informations aux générations futures et éviter le risque de leur perte ou de leur dispersion.

L'œuvre d'Émile Zola face au défi de la numérisation

Depuis le début des années soixante, les recherches universitaires portant sur l'œuvre de Zola ont abouti à la publication d'une succession d'« œuvres complètes » visant à faire connaître les textes et à proposer, pour les éclairer, des commentaires historiques et génétiques. L'acte fondateur de ce mouvement éditorial de grande ampleur a été l'édition de « la Pléiade » des *Rougon-Macquart*, par Henri Mitterand, au milieu des années soixante. Puis – allant au-delà du cycle romanesque qui forme le noyau de l'entreprise zolienne, élargissant la connaissance de l'œuvre aux autres cycles romanesques, aux nouvelles, au théâtre, aux chroniques et aux textes critiques –, ont suivi les *Œuvres complètes* du Cercle du livre précieux, sous la direction d'Henri Mitterand, à la fin des années soixante, les *Contes et nouvelles* donnés par Roger Ripoll dans « la Pléiade » en 1976, l'édition « Bouquins » des *Rougon-Macquart* par Colette Becker au début des années quatre-vingt-dix, et enfin une nouvelle édition des *Œuvres complètes* chez Nouveau Monde Éditions, sous la direction d'Henri Mitterand, entre 2002 et 2010¹. Ces synthèses éditoriales se poursuivent aujourd'hui avec la série des *Œuvres* de Zola lancée aux Classiques Garnier

1. *Les Rougon-Macquart*, dir. Armand Lanoux, études, notes et variantes par Henri Mitterand, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1960-1967, 5 t. ; *Œuvres complètes*, dir. Henri Mitterand, Paris, Tchou, Cercle du livre précieux, 1966-1970, 15 t. ; *Contes et nouvelles*, éd. Roger Ripoll, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1976 ; *Les Rougon-Macquart*, éd. Colette Becker, avec la collaboration de Gina Gourdin-Servenièrre et Véronique Lavielle, Paris, R. Laffont, coll. « Bouquins », 1991-1993, 5 t. ; *Œuvres complètes*, dir. Henri Mitterand, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2002-2010, 21 t.

en 2012. Ce mouvement s'est accompagné d'une publication d'*Œuvres complètes* « disjointes », en quelque sorte, dans les différentes collections de poche (« Folio », « Le Livre de poche classique », « GF », « Pocket ») qui ont rivalisé entre elles, ont exploré tous les secteurs de l'œuvre zolienne et ont réussi à étendre progressivement leur emprise pour livrer au public non seulement les romans les plus connus, mais aussi les nouvelles, les textes critiques et les textes politiques. L'édition du paratexte et de l'avant-texte a été conduite en parallèle : celle de la *Correspondance*, grâce à une collaboration franco-canadienne qui a abouti à la publication de onze volumes, complétés par deux volumes de correspondance intime (les lettres à Jeanne Rozerot et à Alexandrine Zola); celle des dossiers préparatoires, actuellement en cours de réalisation par Colette Becker, chez Champion².

Devant une telle abondance d'ouvrages imprimés, le projet d'*Œuvres complètes numériques* paraît bien inutile. En effet, ces textes mis en ligne ne proposeront jamais, avec autant de richesse intellectuelle, les introductions, les notes, les dossiers documentaires qu'offrent les éditions publiées en librairie. Mais leur intérêt ne réside pas dans l'accumulation de gloses ou de commentaires interprétatifs. Ce qu'implique le projet d'*Œuvres complètes numériques*, c'est la possibilité d'une interrogation d'un type nouveau et d'un déplacement entre des éléments qu'une lecture traditionnelle a tendance à séparer. À la passivité d'un lecteur qui se trouve placé devant des explications, succède l'activité d'un utilisateur que l'on invite à construire un parcours en fonction de ses propres investigations. Trois opérations de construction du sens deviennent possibles :

- la relation intersémiotique entre le texte, l'image et le manuscrit ;
- la recherche d'occurrences : une recherche d'occurrences brutes, à partir des questions que se pose l'utilisateur ;

une recherche d'occurrences programmées, à partir de l'indexation des documents grâce à la TEI (Text Encoding Initiative) ;

- la redistribution, enfin, dans le cas des images, puisque l'utilisateur aura la possibilité de composer des albums d'images en fonction de ses objectifs.

Parmi les problèmes posés, qui sont nombreux, se trouve celui des limites du corpus qui doit être mis en ligne. Il est évident que les frontières qui bornent traditionnellement les *Œuvres complètes* imprimées peuvent être franchies. Nous l'avons montré d'emblée, en construisant le site ArchiZ à partir d'une association ternaire entre le texte, l'image et le manuscrit. Mais ce sont les composantes textuelles qu'il importe de cerner précisément. On pourrait définir quatre couches textuelles :

2. *Correspondance générale*, dir. Bard Bakker et Henri Mitterand (10 t., publiés entre 1978 et 1995 aux Presses de l'université de Montréal et aux Éditions du CNRS, plus un volume de *Lettres retrouvées*, publié par Owen Morgan et Dorothy Speirs en 2010) ; correspondance intime, dir. Brigitte Émile-Zola et Alain Pagès (les *Lettres à Jeanne Rozerot (1892-1902)* et les *Lettres à Alexandrine (1876-1901)*, publiées chez Gallimard en 2004 et 2014) ; *La Fabrique des Rougon-Macquart. Édition des dossiers préparatoires*, par Colette Becker, avec la collaboration de Véronique Lavielle, Paris, Champion, 2003-2013, 6 t. parus.
3. Les dossiers préparatoires (T 2a) ont, avant tout, une fonction génétique, mais ils peuvent aussi être perçus dans une perspective de réception, dans la mesure où ils construisent la figure d'un lecteur futur. La correspondance (T 2b) constitue d'abord un document de premier ordre pour l'étude de la réception, mais sa fonction génétique est loin d'être négligeable (voir, sur ce point, F. Leriche et A. Pagès (dir.), *Genèse & Correspondances*, Paris, Éditions des archives contemporaines/ITEM, 2012).
4. Voir la mise au point faite par Danielle Coussot, « Iconographie zolienne », dans *Actualité de Zola en l'an 2000*, dir. Mario Petrone et Giovanna Romano, Napoli, L'Orientale Editrice, 2004, p. 201-208.



Fig. 1 :
Pages d'accueil du site ArchiZ
(octobre 2012, à gauche
et juin 2015, à droite)

– le noyau textuel originel (T 1), celui de l'œuvre de l'écrivain, dans sa diversité générique (romans, théâtre, chroniques, analyses critiques...), auquel on peut joindre les adaptations théâtrales réalisées en collaboration (comédies, drames, pièces lyriques);

– le texte associé (T 2), non édité par l'écrivain : l'avant-texte du dossier préparatoire (T 2a), une fois qu'il a été transcrit (à différencier de l'image du manuscrit, qui ne donne qu'un document brut); le paratexte de la correspondance (T 2b), qui soulève également des problèmes d'édition, en fonction de son origine (manuscrit, texte imprimé ou extrait de catalogue);

– les textes dépendants (T 3), qui relèvent de l'esthétique naturaliste et que l'histoire littéraire rattache, directement ou indirectement, au projet littéraire défendu par Zola : les œuvres des écrivains du « groupe de Médan » (Maupassant, Huysmans, Céard, Alexis et Hennique) ou celles qui se situent simplement dans la mouvance naturaliste (et dont il convient, au moins, de faire un recensement aussi précis que possible);

– enfin, le commentaire critique (T 4) – présent à travers la liste des références qu'offre la bibliographie proposée; ou livré, sous la forme d'un choix anthologique, grâce à la collection de tirés à part d'articles que nous avons rassemblés.

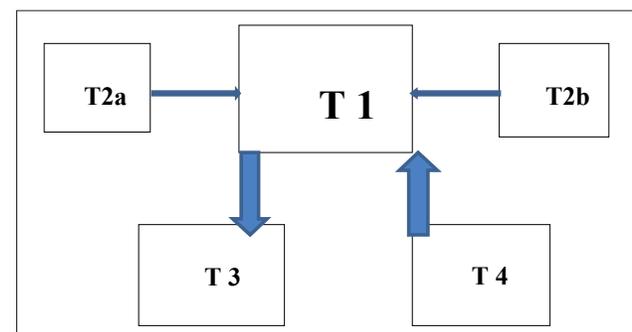
Ces textes se distribuent selon l'axe de la genèse et/ou de la réception³. Ils forment des séries fermées (l'œuvre imprimée, qui constitue un déjà-là) ou des séries ouvertes (les articles de journaux, ceux de l'écrivain lorsqu'ils n'ont pas été recueillis en volumes; ceux des critiques, contemporains ou ultérieurs). L'ensemble est immense, on en conviendra aisément. Mais le projet d'un rassemblement et d'un déchiffrement de corpus de plus en plus étendus – à partir d'un noyau central qui en permet le rayonnement et

en garantit la légitimité – procure à la recherche de multiples possibilités que ne permettent pas les éditions scientifiques de type classique, prisonnières de leur support imprimé.

La création du site ArchiZ

Le site ArchiZ a été créé à partir de l'iconothèque zolienne – fruit de trente années de travail, riche d'un millier d'images (photographies, peintures, caricatures, dessins) qui se trouvaient stockées dans une base de données difficilement accessible aux chercheurs⁴. Autour de cette iconothèque sont venus se greffer tous les autres éléments de l'archive zolienne : l'édition numérique des œuvres, les manuscrits, les dossiers préparatoires et la bibliographie. La conception du site a également été guidée par une volonté de mise en rapport du texte et de l'image et, plus généralement, d'une mise en réseau de tous les éléments disponibles. C'est pourquoi nous avons pensé le site en cinq grandes parties (menu horizontal), complétées par des outils (menu vertical).

La première partie contient les romans de Zola avec, pour le moment, les vingt *Rougon-Macquart* dans l'édition



originale de Charpentier. À terme, nous y ajouterons *Les Trois Villes* et *Les Quatre Évangiles*, ainsi que les romans de jeunesse, les contes et nouvelles et les textes critiques. L'utilisation de la TEI s'avère ici indispensable. Ce format d'encodage international du texte, apparu en 1987, se justifie pleinement en ce qu'il permet la mise en réseau de tous les éléments placés sur le site ArchiZ. Il nous permettra d'encoder les romans de Zola de manière à expliciter les personnages, les dates, les événements historiques. Nous pourrions, de la même manière, lier le texte aux images contenues dans l'iconothèque, résolvant ainsi la problématique, soulevée plus haut, du lien texte/image.

La partie consacrée aux dossiers préparatoires vise à proposer deux outils complémentaires à l'édition réalisée par Colette Becker et Véronique Lavielle, chez Champion. Elle propose, d'abord, un accès aux dossiers préparatoires des *Rougon-Macquart* numérisés par la BnF, partenaire du projet ArchiZ. Quatre dossiers étaient déjà disponibles sur Gallica, sous la forme d'une numérisation du manuscrit original (*Notes générales sur la marche de l'œuvre, La Faute de l'abbé Mouret, L'Assommoir, La Bête humaine*), et un dossier, celui du *Rêve*, sous la forme d'une numérisation du microfilm (et non du manuscrit original). Se sont ajoutés les dossiers préparatoires de *La Fortune des Rougon*, de *La Curée*, du *Ventre de Paris*, de *La Conquête de Plassans* et de *Son Excellence Eugène Rougon*. Puis tous les autres dossiers préparatoires ont été rendus disponibles sur Gallica, soit sous la forme d'une numérisation du manuscrit original, soit sous la forme d'une numérisation du microfilm. Sur le site ArchiZ, chaque dossier fait (ou fera) l'objet d'un sommaire détaillé du contenu de chaque dossier et un renvoi vers Gallica. À ces dossiers nous allons ajouter une transcription linéaire des vingt *Ébauches* des *Rougon-Macquart*, accompagnée d'un moteur de recherche et complétée par un « Dictionnaire des autoconsignes » que nous avons réalisé pour le corpus des dossiers préparatoires. Cette transcription sera également réalisée en partie en TEI, ce qui permettra leur mise en relation avec le dictionnaire des autoconsignes.

Vient ensuite la mise en ligne des *Cahiers naturalistes*. Actuellement, sont disponibles les numéros de 1955 à 1991, numérisés par la BnF et consultables. Nous travaillons à un accès par article ainsi qu'à une articulation avec l'index de la revue disponible sur le site des *Cahiers naturalistes*

(index général : 460 auteurs ; index thématique : 280 thèmes différents).

Une base bibliographique, aussi large que possible, est évidemment nécessaire. À l'heure actuelle, la recherche zolienne possède trois bases bibliographiques différentes : la bibliographie zolienne de David Baguley, consultable sur le site des *Cahiers naturalistes* (1900-2013) ; l'index des *Cahiers naturalistes* (1955-2015) ; la documentation consultable au Centre Zola (ouvrages généraux, collectifs, tirés à part de 1847 à 2014...). Notre intention est de rassembler ces trois outils en une base unique. Dans le même temps, nous procéderons à la numérisation et à l'enregistrement de l'ensemble des tirés à part que nous possédons. Ils seront ensuite consultables depuis cette bibliographie (à ce jour, 850 documents numérisés, allant de 1847 à 1965).

Pour compléter ce dispositif, nous réfléchissons à la mise à disposition d'outils généraux : des repères chronologiques (vie de Zola, affaire Dreyfus, histoire de Médan) ; un index des noms propres (entourage de Zola, acteurs de l'affaire Dreyfus, personnages des *Rougon-Macquart*) ; et des fiches synthétiques sur des questions que se pose le grand public (la relation Zola/Cézanne, Zola et sa seconde famille, la mort de Zola, etc.).

Au-delà de la création d'un portail Internet consacré à l'archive zolienne, le projet ArchiZ a permis à l'équipe Zola de l'ITEM de participer à la réflexion autour de ce que l'on nomme aujourd'hui les humanités numériques⁵. La conception d'un tel site nous a ouverts à un monde encore nouveau et en perpétuel mouvement que sont les outils de diffusion de l'archive littéraire dans toutes ses formes. En effet, il ne s'agit pas simplement de numériser et de mettre en ligne les documents. Il faut aussi réfléchir à la construction des métadonnées liées à ces documents, qui permettront aux moteurs de recherche de les identifier. Ces métadonnées doivent permettre également l'interopérabilité de notre site avec des fournisseurs de service que sont Europeana ou archive.org, par exemple. Ce que l'on nomme le moissonnage de métadonnées consiste, pour un fournisseur de services, à récolter (moissonner) des données qui figurent dans des bases de données (bibliographiques,

5. Voir, à ce sujet, Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.

iconographiques, etc., lesquelles bases de données peuvent aussi contenir en même temps les documents correspondant à ces références bibliographiques ou iconographiques). Pour que ce moissonnage puisse se faire, la base de données et le service qui récolte les données doivent évidemment recourir au même procédé de «codage» technique. C'est le «Open Archive Initiative Protocol for Metadata Harvesting» (OAI-PMH) qui est communément utilisé aujourd'hui. Bref, ces compétences numériques nous permettent d'envisager un développement plus grand du site ArchiZ et la construction de nouveaux outils numériques qui lui seront associés.

Dans le même esprit, la construction d'un tel site nous oblige à réfléchir à l'éditorialisation des archives mises en ligne; c'est-à-dire, comme le définit Bruno Bachimont⁶, «au processus consistant à enrôler des ressources pour les intégrer dans une nouvelle publication», dans le cadre d'une réadaptation à l'environnement numérique de contenus préexistants. Le numérique, relié au Web, fragmente et recompose des contenus afin de multiplier les usages de ce dernier. Afin de le rendre exploitable, la création d'une information (ou documentation) sur le contenu est nécessaire. Il implique alors tout un travail d'indexation et de création de métadonnées. C'est au prix de cette nécessaire réflexion scientifique que le site ArchiZ est devenu plus qu'un «réceptacle» de documents pour tendre vers une édition numérique critique de l'œuvre et de l'archive d'Émile Zola.

Manuscrits numérisés du cycle et innovation pédagogique

Le site ArchiZ n'est pas seulement le stockage de documents et de textes numérisés relatifs à l'œuvre de Zola. Les recherches empiriques à finalité pédagogique conduites par le groupe le prouvent, notamment dans le champ de la didactique de l'écriture. Le projet a en effet proposé une transposition didactique plus intégrative de la génétique des textes, au sein de son ambition de rassembler dans un même portail les archives manuscrites, romanesques et iconographiques relatives à Émile Zola. Parce qu'il est aisé de constater qu'il manque un dialogue entre une *didactique du rédactionnel* valorisée par les stratégies de réécriture au sein du classique brouillon de l'élève, fût-il mis sur l'écran de l'ordinateur, et une *didactique du pré-rédactionnel* où le

projet de celui-ci s'énonce à travers des écrits préparatoires en amont du brouillon, il est possible de souligner combien la méthode d'écriture zolienne fournit à ce problème une réponse privilégiée d'écriture programmatique. Cette dernière peut être illustrée généreusement grâce aux archives numérisées par le portail ArchiZ. À côté des images et des textes publiés, le site propose, en effet, une rubrique permettant un accès direct à de nombreux dossiers préparatoires des *Rougon-Macquart* mis en ligne par la BnF sur le site Gallica. Pour chaque roman du cycle, le dossier de genèse contient des documents préparatoires relevant de l'exploration (un canevas, une ébauche qui fixe les grandes lignes du scénario), de la provision (des notes d'enquête, de lecture) et de la prévision (un plan, un schéma, une fiche-personnage, un croquis des lieux). Ces étapes de scénarisation précèdent la textualisation dans le brouillon rédigé et le manuscrit.

L'hypothèse de notre recherche didactique tire profit de cette démarche de création dite «à programme⁷». Les élèves du secondaire, en recourant à ces documents préalables polymorphes et réflexifs, n'entrent-ils pas, ensuite, plus aisément dans la phase de textualisation de l'écrit? Ainsi le croquis de fiction à visée narrative, inspiré par Zola et les autres «écrivains-dessinateurs⁸» (Stendhal, Dostoïevski, Apollinaire...), le soliloque métatextuel à la première personne, les autoconsignes pré-rédactionnelles, le travail préalable autour de la liste ou de la fiche, suscitent-ils la construction de stratégies nouvelles sur le clavier de

6. Bruno Bachimont, «Nouvelles tendances applicatives : de l'indexation à l'éditorialisation», dans Patrick Gros (dir.), *L'Indexation multimédia*, Paris, Hermès, 2007.

7. Rappelons que la critique génétique a distingué, d'un côté, les écrivains qui, comme Zola dans ses dossiers préparatoires, s'appuient sur des manuscrits de travail avant de rédiger (relevant de ce que Louis Hay nomme écriture «à programme»), et ceux qui, de l'autre, en se passant de conception préliminaire, entrent directement dans l'écriture dite «à processus». Pierre-Marc de Biasi est revenu sur ces dénominations et propose plutôt de distinguer l'écriture à «programmation scénarique» de l'écriture à «structuration rédactionnelle». Voir, à ce sujet, le chapitre II de l'ouvrage de Pierre-Marc de Biasi, *La Génétique des textes*, Paris, Nathan, 2002 (et également, du même auteur, *Génétique des textes*, Paris, CNRS Éditions, coll. «Biblis», 2011).

8. Pour une approche des différents types d'écrivains-dessinateurs, dont Zola, voir *L'Un pour l'autre. Les écrivains dessinent* (2011), colloque des 18 et 19 février 2008 à l'IMEC, organisé par Claire Bustarret et Claire Paulhan, ITEM / IMEC, Abbaye d'Ardenne / Paris, Éditions du Manuscrit, 2011.

l'écriture, susceptibles d'aider les élèves à conduire et réaliser leur projet d'écriture ?

Cofondé en 2013 par Olivier Lumbroso et Françoise Gomez, IA-IPR de l'Académie de Paris, l'Observatoire Zolien des Écritures Réflexives (OZER), est rattaché au projet ArchiZ et possède son espace pédagogique numérique au sein du portail et sur le site institutionnel académique⁹. Il se donne pour ambition de nourrir les recherches didactiques et pédagogiques sur l'écriture en contexte scolaire. Il met en œuvre certains concepts associés aux écritures programmatiques afin de fonder une approche renouvelée de l'écriture, inspirée par les propositions d'Alain Berthoz sur la « simplicité¹⁰ », à savoir l'invention de dispositifs et stratégies permettant d'appréhender la complexité, dont, souligne Berthoz, le détour par la rationalité spatiale du dessin, qu'il illustre en prenant justement le cas des stratégies cognitives de Zola au cours de l'invention du Paradou de *La Faute de l'abbé Mouret*.

Cette recherche revêt trois dimensions essentielles, dont le déploiement est rendu possible par l'usage du portail des archives numériques zoliennes : d'abord, le développement du projet singulier de l'élève éclairé par la démarche d'Émile Zola dans son atelier d'écriture. Les questions de poétique narrative croisent les interrogations des élèves au travail. Les enseignants membres du groupe OZER enrichissent à volonté les aspects multimédias hypertextuels de leurs cours, autant dans le domaine de la lecture des œuvres zoliennes que dans le champ des écrivains réalistes-naturalistes, que du point de vue de l'atelier d'écriture zolien qui propose, avec les arbres généalogiques et le métadossier du cycle conçus en 1868-1869, un extraordinaire laboratoire d'écriture programmatique et cyclique. Les feuillets pédagogiques du groupe, rédigés par les enseignants impliqués et publiés sur le blog d'une revue collaborative, *L'École des lettres*, illustrent à la fois le compagnonnage de Zola et les ouvertures sur les autres siècles, les autres auteurs et mouvements littéraires. L'œuvre zolienne n'est pas sollicitée comme une forme littéraire à pasticher, mais comme un exemple

souple du paramétrage de l'écriture, ouvrant l'accès à une anthropologie et à une poétique du projet de l'élève. Les enseignants du groupe OZER questionnent les hypothèses théoriques au sein de la classe, en soulignent les limites et les obstacles, et rédigent leur compte rendu d'expérience publié sur le Net¹¹. Ainsi s'affiche l'*ethos* pédagogique du groupe : être à l'écoute du projet de l'élève, de sa genèse à sa diffusion. Celui-ci combine la capacité à « extérioriser une parole intérieure¹² » et la performance de la phase rédactionnelle du texte de l'élève, lu par les pairs et évalué par l'enseignant.

On le notera aisément, le projet ArchiZ se situe au cœur de notre modernité sociétale, c'est-à-dire au point d'articulation des humanités numériques et des pédagogies innovantes, des connaissances et de leurs transmissions massives et collaboratives à l'ère des MOOCs.

9. Le groupe OZER associe des universitaires, des cadres de l'Éducation nationale, des formateurs et des enseignants du secondaire. Depuis 2013, il intervient dans le Plan académique de formation de l'Académie de Paris qui forme les enseignants du secondaire en activité.

10. Alain Berthoz, *La Simplicité*, Paris, Odile Jacob, 2009. Les principes fondamentaux de la simplicité sont des principes simplificateurs mais non « simplistes » qui aident, dans le monde du vivant, à traiter l'information et les situations rencontrées. On trouve parmi ces principes : l'inhibition, la spécialisation, la modularité, l'anticipation, le détour, la coopération, la redondance entre autres.

11. Nous renvoyons aux articles et travaux déjà publiés sur le site de *L'École des lettres* : < www.ecoledeslettres.fr/actualites/litteratures/le-groupe-ozera-lecole-des-lettres/ >.

12. Voir Almuth Grésillon, « Langage de l'ébauche : parole intérieure extériorisée », *Langages*, n° 147, 2002, p. 19-38.